

## 7<sup>e</sup> dimanche de Pâques – Année A

Ac 1 ; 12-14 / Ps 26 / 1P 4 ; 12-16 / Jn 17 ; 1b-11a

Depuis que Jésus est remonté vers le Père,  
c'est nous qui sommes devenus la part du Christ dans le monde  
et ainsi, nous marchons à sa suite avec, dans nos cœurs, cet entremêlement de  
sentiments à la fois de joie que produit la foi en la résurrection du Christ,  
et de tristesse en raison de tout ce qui s'oppose à son règne.

C'est pourtant seulement dans la mesure où nous communions aux souffrances du  
Christ (1P 4 ; 13) (qui ne se résume pas seulement au sacrifice eucharistique de la  
messe), que nous pourrons nous réjouir de la gloire à venir,  
là où déjà Jésus, tête de l'Église, a commencé à recevoir la gloire qui lui est due.

« Commencé » seulement, car cette gloire ne sera totale que lorsque tous les  
membres de son Corps que nous sommes auront aussi parcouru le chemin  
emprunté par le Christ.

Ce chemin fait de joie et de peines, de foi et de fatigues, c'est celui que Jésus a lui-  
même emprunté pour aller au Père,  
nous en indiquant ainsi le chemin pour que nous mettions nos pas dans les siens (Jn  
14 ; 5-6).

Mais nous n'y marchons pas seuls,  
puisque Jésus nous a confié au Père dans sa prière  
et que lui-même nous accompagne de sa promesse d'être « tous les jours avec  
nous, jusqu'à la fin du monde » (Mt 28 ; 20)

Mettons donc notre foi dans ces dernières paroles de Jésus afin de ne pas perdre le  
but de notre course ni de nous laisser décourager par les multiples obstacles que  
nous trouvons sur notre chemin.

Le Christ y est passé et nous marchons à sa suite, car « le disciple n'est pas au-  
dessus du maître ; tout disciple accompli sera comme son maître » (Lc 6 ; 40).

*Denis Fornerone*